

L'annonce (1)

ENTREZ

Côté jardin¹, le vestibule vide. Côté cour², dans le bureau, l'auteur est en train de faire une réussite avec un jeu de cartes. Le secrétaire manipule de la papperasse. On sonne. Le secrétaire va ouvrir la porte du vestibule³ donnant sur les coulisses. Entrent les sept personnages, tous identifiables par leur costume. Ils ont un journal à la main, se bousculent.

LE SECRÉTAIRE – Entrez, messieurs, entrez.

LE CHAT BOTTÉ – Je viens pour l'annonce.

BARBE-BLEUE – Pour l'annonce...

LE PETIT POUCKET – C'est pour l'annonce.

5 LE SECRÉTAIRE – Vous êtes ensemble ?

TOUT LE MONDE EN CHŒUR – Absolument pas !

PEAU D'ÂNE – Chacun pour soi !

BARBE-BLEUE – Je n'ai rien à voir avec ces gens-là.

LE CHAT BOTTÉ – Ne mélangeons pas, s'il vous plaît...

10 LE SECRÉTAIRE – Prenez place, messieurs-dames.

Ils s'assoient. Se regardent en chiens de faïence. Le secrétaire passe côté cour.

LE SECRÉTAIRE – Monsieur, c'est pour l'annonce.

L'AUTEUR – Une seconde, Charles.

15 *Il range fébrilement ses cartes, se flanque une perruque sur la tête, boutonne sa vareuse, saisit sa plume d'oie et se met à écrire.*

L'AUTEUR – Faites entrer, mon ami.

Le secrétaire ouvre la porte de communication.

LE SECRÉTAIRE – Au premier de ces messieurs !

20 *Peau d'âne, Le Petit Chaperon rouge, Cendrillon et La Belle au bois dormant se lèvent.*

CENDRILLON – Les dames d'abord, si ça ne vous fait rien !

BARBE-BLEUE, *au public* – En voilà quatre qui manquent à ma collection !

LE SECRÉTAIRE, *à Cendrillon* – Soit ! Mademoiselle, s'il vous plaît.



25 *Ils entrent tous les deux dans le bureau de l'Auteur. Le secrétaire s'assoit et suit soigneusement chaque entretien, la mine intéressée. Dans la pièce adjacente, les autres personnages se collent à la porte pour écouter la conversation.*

L'AUTEUR — Bonjour jeune fille. Vous savez ce que je cherche ?

30 CENDRILLON — Oui monsieur, j'ai bien lu l'annonce. *(Elle lit à haute voix.)*
« Auteur cherche histoires pittoresques pour contes populaires. Forte récompense. Pas sérieux s'abstenir. »

œuvre
intégrale
en 2 parties



1. À gauche de la scène.
2. À droite de la scène.
3. Entrée d'une maison.

L'AUTEUR, *au public* – La vérité est que je n'ai pas l'ombre d'une idée. Passé la première phrase – Il était une fois – je suis sec comme un vieux biscuit. (À Cendrillon) Je vous écoute, mademoiselle.

CENDRILLON – Voilà, monsieur. Je m'appelle Cendrillon et...

35 L'AUTEUR, *au public* – Seigneur! Ça commence bien! Cendrillon! Pourquoi pas goupillon, ou court-bouillon!

CENDRILLON, *au public* – Quel vieux ronchon! (À l'Auteur) À la maison, ma marâtre⁴ et ses deux filles me traitent comme la dernière des souillons. Je m'habille avec des loques, je dors dans le grenier...

4. Méchante belle-mère.

40 L'AUTEUR – Et vous mangez les épluchures de pommes de terre, je sais. Ma pauvre mademoiselle, la misère ne fait plus recette, aujourd'hui.

CENDRILLON — Ça s'arrange après, monsieur, car ma marraine est une fée qui...

L'AUTEUR — Une fée! À qui ferez-vous croire ça!

CENDRILLON – Je vous assure, monsieur...

45 L'AUTEUR, *soupirant* — Bien, bien, continuez...

CENDRILLON — Elle change une citrouille en carrosse et...

L'AUTEUR, *ironique* – Et des souris en chevaux, bien sûr!

CENDRILLON – Ah? On vous l'a dit? Je vais donc au bal du roi ; le prince, son fils, tombe fou amoureux de moi, mais à minuit la citrouille se transforme en soulier et je perds mon carrosse... (Elle s'arrête.) Euh... Je crois que je me suis un peu mélangé les pédales...

L'AUTEUR – Relisez la dernière phrase de l'annonce, mademoiselle.

CENDRILLON – « Forte récompense ».

55 L'AUTEUR – Plus loin.

CENDRILLON – « Pas sérieux s'abstenir. »

L'AUTEUR – Je ne vous le fais pas dire. Au revoir, mademoiselle. Faites entrer le suivant, Charles.

30 Cendrillon sort, le visage défait. Le secrétaire lui fait signe de s'asseoir dans la salle d'attente (il le fera pour chacun des personnages à venir).

LE SECRÉTAIRE – Surtout ne bougez pas, mademoiselle Cendrillon. J'aurai un petit mot à vous dire tout à l'heure...



65 *Entre le Petit Chaperon rouge.*

L'AUTEUR – Je vous écoute, mon enfant.

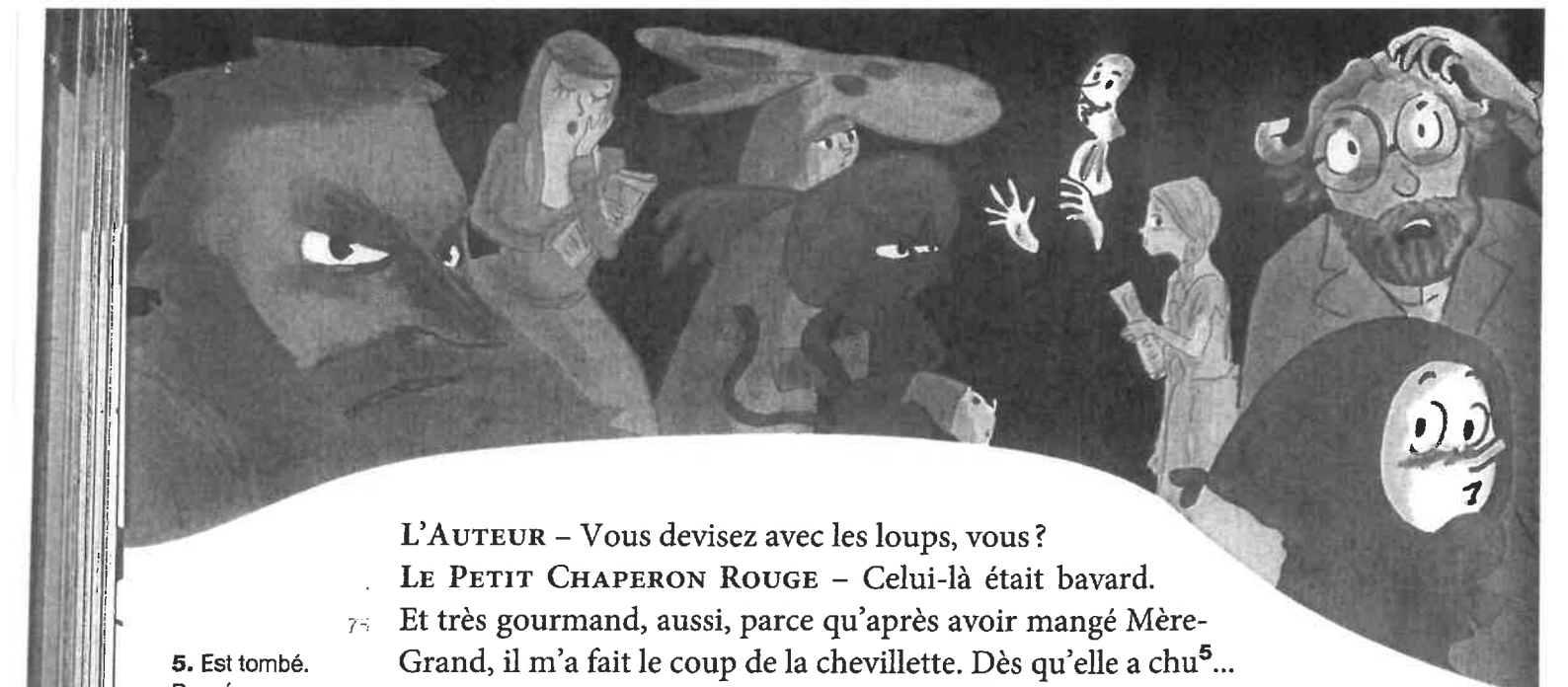
LE PETIT CHAPERON ROUGE — Aimez-vous les galettes et le beurre, monsieur?

L'AUTEUR, *surpris* – Certes, ma fille, certes.

70 LE PETIT CHAPERON ROUGE – Mère-Grand aussi. C'est comme ça que j'ai rencontré le loup. Nous avons devisé puis...



5. Est tombé.
Passé
composé
du verbe
« choir ».

- 
- L'AUTEUR – Vous devisez avec les loups, vous ?
LE PETIT CHAPERON ROUGE – Celui-là était bavard.
75 Et très gourmand, aussi, parce qu'après avoir mangé Mère-Grand, il m'a fait le coup de la chevillette. Dès qu'elle a chu⁵...
L'AUTEUR – La chevillette a chu ? Vous êtes chûre ?
LE PETIT CHAPERON ROUGE – Abcholument. La chevillette a chu et j'ai vu
80 Mère-Grand avec ses grandes dents, qui voulait me croquer. Par bonheur le bûcheron a éventré le loup et sorti Mère-Grand avant qu'elle ne soit digérée. Voilà.
L'AUTEUR, *au public* – Je ne saisis pas un traître mot. (*Au Petit Chaperon rouge*) Quel est le rôle exact de la chevillette dans cette histoire ?
LE PETIT CHAPERON ROUGE – Capital, monsieur. Sans galette et sans chevillette, cette histoire n'aurait ni queue ni tête.
90 L'AUTEUR, *au secrétaire* – Vous y comprenez quelque chose, vous ?
LE SECRÉTAIRE – Je ne suis que votre secrétaire, monsieur.
L'AUTEUR – C'est juste. Au suivant.
Le Petit Chaperon rouge sort. Le secrétaire la fait asseoir à côté de Cendrillon, en lui intimant d'attendre d'un geste.



La Belle au bois dormant entre.

LA BELLE – Monsieur, je suis la Belle au bois dormant.

L'AUTEUR, *au public* – Voilà un nom bien ronflant.

6. Un peu.

95 LA BELLE – Voyez-vous, je suis un tantinet⁶ maladroite. L'autre jour, je me pique le doigt avec une aiguille...

L'AUTEUR, *dégoûté* – Du sang ? Il y a du sang, dans votre histoire ?

LA BELLE – Oh, juste une goutte. Mais je m'endors pour un siècle ou deux ainsi que tous les serviteurs, les hallebardiers, les...

100 L'AUTEUR – Les lecteurs ont horreur des histoires à dormir debout, ma petite dame !

LA BELLE – Attention ! Au bout d'un siècle, un prince charmant arrive et...

L'AUTEUR – Et tout le monde a refermé le livre. Au revoir, mademoiselle !
(*Au secrétaire*) Suivant !

La Belle au bois dormant sort, boudeuse.

L'annonce (2)

Entre Peau d'âne.

L'AUTEUR, *stupéfait* – Qu'est-ce que c'est que ça ?

PEAU D'ÂNE – Ah, monsieur ! Mon histoire va vous plaire !

L'AUTEUR, *se bouchant le nez* – Elle a déjà le parfum de l'exotisme !

5 PEAU D'ÂNE – Figurez-vous que le roi mon père voulait m'épouser !

L'AUTEUR – Je vous arrête tout de suite, mademoiselle ! Dans mes livres, les papas n'épousent pas leur fille ! Suivant !

Peau d'âne sort.



Entre le Petit Poucet.

10 L'AUTEUR – Rassurez-moi tout de suite : votre mère ne s'est pas mis en tête de vous épouser, j'espère !

LE PETIT POUCKET – Au contraire, monsieur. Mes parents étaient si pauvres qu'ils nous ont abandonnés dans la forêt, mes frères et moi.

L'AUTEUR, *au public* – Voilà de bien curieuses familles !

15 LE PETIT POUCKET – Grâce à de petits cailloux blancs, j'ai retrouvé aisément le chemin de la maison. Cette fois, ils nous ont conduits au cœur de la forêt. Nous étions bel et bien perdus. C'est alors que j'ai repéré le château de l'ogre...

L'AUTEUR – J'en étais sûr ! Ça commençait bien, et nous voilà avec un ogre. Mais mon pauvre ami, les ogres ne font plus peur à personne.

20 LE PETIT POUCKET – Pourtant, celui-ci a égorgé ses sept filles !

L'AUTEUR, *au public* – Après le père qui veut épouser sa fille, en voilà un qui en tue sept ! (*au Petit Poucet*) Et vous croyez que je vais écrire des horreurs pareilles ?

Dehors, mon garçon !

25 Le Petit Poucet sort.



L'AUTEUR, *au secrétaire* – Mon ami, je me demande si j'ai bien fait de passer cette annonce. Les histoires de tous ces gens n'ont aucun sens.

LE SECRÉTAIRE – Aucun, monsieur. On continue ?

L'AUTEUR, *soupirant* – Faites entrer, Charles, qu'on en finisse. *Entre Barbe-Bleue, allure terrible. Mouvement de recul du secrétaire et de l'Auteur. Barbe-Bleue se plante devant l'Auteur, d'un air menaçant.*

BARBE-BLEUE – Êtes-vous curieux, monsieur ?

L'AUTEUR, *tremblant* – ... je ne me mêle jamais de ce qui ne me regarde pas...

BARBE-BLEUE, *s'asseyant* – Alors vous allez me comprendre. *(Silence)* Imaginez que vous ayez une épouse à qui vous avez interdit de pénétrer dans une salle de votre château. Pour la tester, vous lui donnez la clé de ladite pièce. Elle désobéit, vous vous en apercevez. Qu'est-ce que vous faites ?

L'AUTEUR – Je change la serrure.

BARBE-BLEUE – Moi, je la tue. *(Silence)* D'ailleurs, j'en ai liquidé six. Et la septième me cause bien du tracas. Elle ne va pas tarder à rejoindre les autres dans la chambre froide ! Les femmes ne sont pas raisonnables, monsieur.

L'AUTEUR – C... c'est ce que je disais aux dames qui vous ont précédé.

BARBE-BLEUE – Quelle catastrophe que la curiosité, monsieur ! *(Silence)* Alors, mon histoire vous intéresse ?

L'AUTEUR – Infiniment, monsieur. Laissez votre adresse à mon secrétaire, nous vous écrirons, soyez-en sûr.

Barbe-Bleue se lève, se dirige vers la porte, se retourne brusquement.

BARBE-BLEUE, *il tonne* – Six ! Et bientôt, couic ! sept !

L'AUTEUR – Tout à fait.

LE SECRÉTAIRE – Vous avez bien raison !

Barbe-Bleue sort. L'Auteur et le secrétaire se regardent en soupirant.

L'AUTEUR – Je crois que je vais craquer, Charles.

LE SECRÉTAIRE – Il n'en reste qu'un, monsieur.

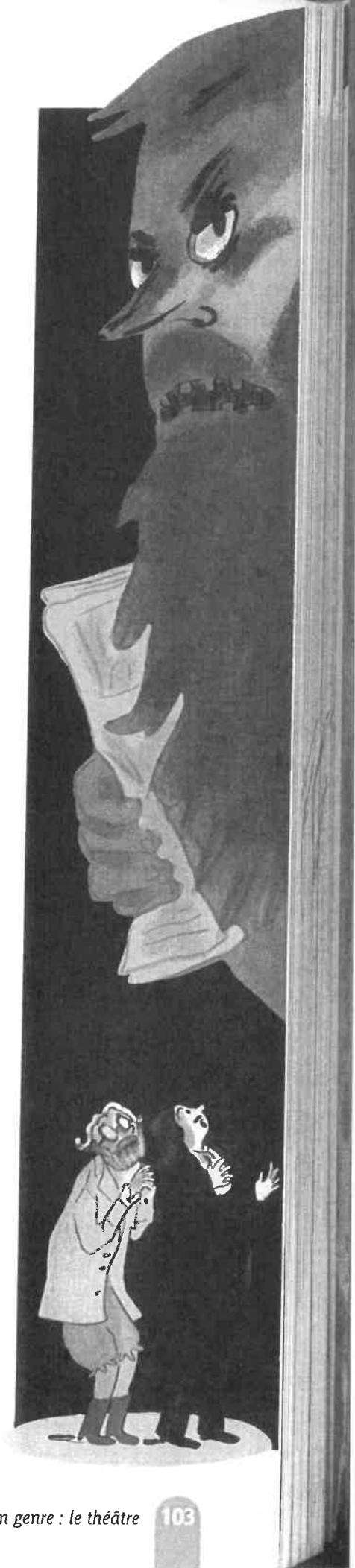
L'AUTEUR – Bon. Je veux bien faire une dernière tentative.



Entre le Chat Botté.

L'AUTEUR – Un chat ? *(Au secrétaire)* Vous n'avez pas trouvé d'éléphant ou de dromadaire ?

LE CHAT BOTTÉ – C'est que je ne suis pas n'importe quel chat, monsieur. Je suis le Chat Botté.



1. Auxquels on ne comprend rien.

L'AUTEUR, *s'énervant* – Botté ou perché, ce n'est pas demain la veille qu'un chat sera le héros d'une de mes histoires! Je suis sérieux, moi! Je ne m'appelle pas La Fontaine, moi! Je ne raconte pas des contes à ramer des choux¹, moi! Sortez de mon bureau, mistigri de carnaval, et allez faire vos griffes ailleurs!
Le Chat Botté sort.



L'AUTEUR, *au secrétaire* – C'était votre idée, l'annonce. Je ne vous félicite pas, Charles. Quel gâchis! Quel épouvantable gâchis! (Il énumère sur ses doigts.) Une qui prend des citrouilles pour des carrosses, une autre qui tire les sonnettes...

LE SECRÉTAIRE – Les chevillettes, monsieur...

L'AUTEUR, *agacé* – Je vous en prie, hein! (Il continue.) Une qui se prend pour une momie, une femme de Cro-Magnon, un avorton qui collectionne les cailloux, une brute sanguinaire, et pour finir un chat de gouttière! Pourquoi pas une marionnette en bois qui parle, hein? Ou sept nains qui travaillent dans une mine de diamant? Ou trois petits cochons qui construisent des maisons? C'est lamentable!

LE SECRÉTAIRE, *distrain* – Lamentable, monsieur. (Il passe dans la salle d'attente, un bloc de papier à la main.)

L'AUTEUR, *sans s'apercevoir que son secrétaire est parti* – Lamentable, oui! C'est à croire que tous les fous furieux se sont donné rendez-vous ici! Ne me reparlez plus d'annonce, vous entendez, Charles? (Voyant que son secrétaire n'est plus là) Perrault, où êtes-vous?



Côté cour, le secrétaire est déjà en conversation avec les sept personnages (brouhaha).

L'AUTEUR – Si! Je vais en passer une, d'annonce, mais pour trouver un autre secrétaire. Celui-là ne vaut pas un clou! Tout juste bon à répéter ce que je dis. Perrault! Charles Perrault! Pfff! Perroquet, oui!
Il sort côté cour. Perrault, griffonnant sur son bloc, sort côté jardin avec les sept personnages, qui parlent tous en même temps (brouhaha plus fort).

CHARLES PERRAULT – À tour de rôle, messieurs-dames! Racontez-moi votre histoire à tour de rôle!

FIN

Gérard Moncomble, Michel Piquemal, « L'annonce »,
17 pièces humoristiques pour l'école, Magnard.

Je découvre le texte

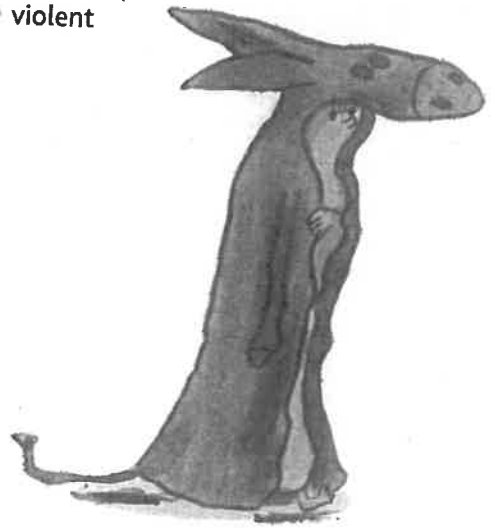
- 1 Relève dans le premier paragraphe les termes spécifiques au théâtre.
- 2 Quel est le rôle de ce premier paragraphe ?
- 3 Associe à chaque terme le type d'écriture qui le différencie des autres :
 le nom des personnages les éléments de mise en scène les dialogues
 a. italique b. majuscule c. écriture standard
- 4 **VOCABULAIRE** Cherche dans le dictionnaire les définitions de *didascalies* et *répliques*. Relèves-en un exemple dans le texte.
- 5 Relève le nom des personnages présents dans cette scène.
- 6 Relis le texte jusqu'à la ligne 23 et retrouve les indices qui te permettent de situer cette scène dans une époque et dans un lieu.

Je comprends le texte et j'explore le vocabulaire

- 7 Retrouve le texte de l'annonce qui a été passée, puis relève la réplique qui indique pourquoi L'AUTEUR a passé cette annonce.
- 8 Quel est le point commun des personnages reçus par L'AUTEUR ?
- 9 Les personnages viennent pour...
 a. raconter leur vie. c. toucher la récompense.
 b. être embauché. d. jouer dans la pièce.
- 10 Quel signe de ponctuation termine les répliques de CENDRILLON (lignes 34 à 46) ? Qu'est-ce que cela indique ?
- 11 Retrouve pour chaque personnage les raisons pour lesquelles L'AUTEUR rejette leur récit.
- 12 **DÉBAT** Pour toi, cet extrait est...
 banal • inquiétant • drôle • étrange • surprenant • comique • violent
- 13 Relève dans le texte toutes les émotions ressenties par L'AUTEUR.
- 14 **DÉBAT** D'après toi, pourquoi le secrétaire fait-il signe de s'asseoir dans la salle d'attente à chacun des personnages (ligne 59) ?

J'écris pour mieux comprendre

- 15 Imagine que Blanche-Neige soit reçue par L'AUTEUR. Écris la scène en une dizaine de lignes.



Je découvre le texte

- 1) Qui est le personnage L'AUTEUR ?
 - a. L'auteur de la pièce.
 - b. L'auteur de contes.
 - c. L'auteur de l'annonce.
- 2) Fais la liste des personnages reçus par L'AUTEUR et compare-les avec ceux de la première partie.



Je comprends le texte et j'explore le vocabulaire

- 3) Relève dans le texte les mots ou expressions qui montrent que L'AUTEUR a peur de BARBE-BLEUE.
- 4) **VOCABULAIRE** Cherche la définition du verbe *liquider* : « D'ailleurs, j'en ai liquidé six. » (ligne 43). Employé dans ce contexte, à quel registre de langue appartient-il ? Remplace-le par un synonyme appartenant à un autre registre de langue.
- 5) **DÉBAT** Pourquoi L'AUTEUR se compare-t-il à Jean de La Fontaine (ligne 68) ?
- 6) Relis les répliques de la ligne 72 à 84. Puis identifie chaque personnage dont parle L'AUTEUR.
- 7) Pourquoi le secrétaire est-il *distrain* (ligne 86) ?
 - a. Parce qu'il a peur que Barbe-Bleue revienne.
 - b. Parce qu'il est fatigué par toutes ces histoires.
 - c. Parce qu'il veut aller rejoindre les autres personnages.
- 8) **VOCABULAIRE** Explique le sens du mot *lamentable* (ligne 85) ?
- 9) Relève la réplique qui t'apprend le nom du SECRÉTAIRE.
- 10) Complète cette phrase : Le secrétaire sort avec les sept personnages car...
- 11) **DÉBAT** Pourquoi le personnage L'AUTEUR n'a-t-il pas de nom ?
- 12) Relève dans le texte :
 - a. un exemple de situation comique
 - b. un exemple de parole comique
 - c. un exemple de geste comique
- 13) **DÉBAT** Comment interprètes-tu la chute de cette pièce de théâtre ?



2. Je peux mieux comprendre

- 14) Choisis l'un des personnages présents dans cette pièce et rédige en une quinzaine de lignes la suite du dialogue entre Charles Perrault et ce personnage.